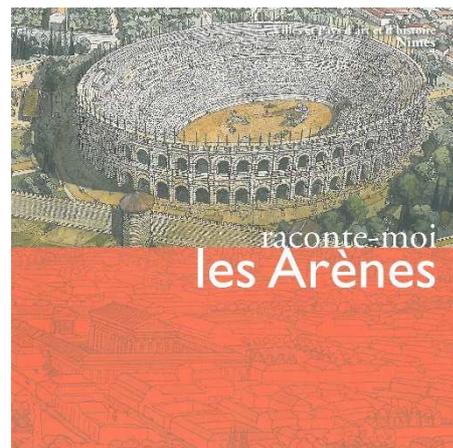


# Guide de l'enseignant : Visiter l'amphithéâtre

Le guide de l'enseignant de l'amphithéâtre permet de suivre un parcours élèves à compléter un livret pédagogique lors de la visite ainsi que plus tard, en classe pour revenir sur les points essentiels du monument.

**Les informations du guide ne constituent pas un support de visite pour les élèves. Elles doivent aider l'enseignant à se construire une culture propre et d'adapter des savoirs scientifiques selon l'âge et le niveau de ses élèves.**



## 1. Situer l'amphithéâtre

### 1.1. Chronologie (page 2)

Domaine 5 : Les représentations du monde et de l'activité humaine

*Compétences* : Situer chronologiquement les grandes périodes historiques

- Se repérer dans le temps
- Ordonner les faits les uns par rapport aux autres
- Utiliser une frise chronologique
- Mémoriser les repères historiques liés au programme

**La lecture de la chronologie permet de montrer aux élèves que parmi les monuments romains encore conservés, l'amphithéâtre est le dernier grand édifice construit durant l'Antiquité.**

**Webdocumentaire :** <http://arenas-webdoc.nimes.fr/fr/construire/concevoir/un-reve-d-amphitheatre/la-colonie-de-nemausus/>



Nîmes porte le nom de *Colonia Augusta Nemausus* dont la date de fondation se situe autour de 40 avant notre ère. L'urbanisme de Nîmes se développe sous le principat d'Auguste. De nombreuses fouilles archéologiques ont mis au jour des informations essentielles à la compréhension de l'histoire et du développement de l'agglomération.

L'*oppidum* gaulois, principalement situé autour de la source dans les Jardins de la Fontaine actuels, s'est trouvé complètement englobé dans la ville romaine. Celle-ci était entourée d'un rempart dont la construction remonte au début de l'époque augustéenne. Cette construction enfermait plus de 200 hectares de terrain, une superficie particulièrement importante pour une ville de la Gaule romaine mais qui n'est pas complètement urbanisée.

La romanisation de Nîmes s'est effectuée progressivement. Elle se manifeste avec l'édification d'un complexe architectural dédiée à l'empereur aux abords de la source : un *Augusteum*. Les Romains y intègrent également le culte celte de la source divinisée : le dieu celte *Nemos* devient *Nemausus*. De

cet ensemble architectural restent l'aménagement de la source, le nymphée où l'on rendait hommage à l'empereur romain, Auguste\*, et l'édifice dit le temple de Diane, dont on ignore la fonction exacte.

Un forum est construit par la suite. Il se composait d'une place et d'édifices publics, dont seule la Maison Carrée subsiste. Celle-ci était dédiée aux « Princes de la jeunesse », les petits-fils de l'empereur Auguste.

Un certain nombre d'édifices ont été également élevés dans la seconde partie du Ier siècle, après l'époque augustéenne. C'est le cas notamment de l'aqueduc qui acheminait les eaux destinées à l'approvisionnement de la ville de la source de l'Eure à Uzès jusqu'au *Castellum aquae* à Nîmes (le château d'eau de la ville). La partie monumentale la plus connue de l'aqueduc est le Pont du Gard.

Entre la fin du Ier siècle et le début du IIe siècle, la ville se dote également d'un amphithéâtre tout près du rempart au sud de la ville.

## 1.2. Vue aérienne des Arènes et tracé du rempart (page 3)

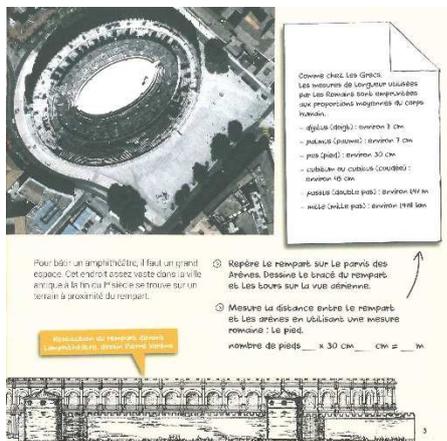
**Domaine 5 : les représentations du monde et de l'activité humaine**

**Compétences : Se repérer dans l'espace**

- Situer des lieux et des espaces les uns par rapport aux autres

**Le dessin du tracé du rempart et le calcul de la distance entre le rempart et les Arènes permettent aux élèves de se rendre compte de la localisation périphérique de l'amphithéâtre dans la cité.**

**Webdocumentaire :** <http://arenas-webdoc.nimes.fr/fr/construire/concevoir/un-reve-d-amphitheatre/interview-de-j-c-golvin/>



Le tracé du rempart romain a été rendu visible lors des derniers travaux d'aménagement du parvis des Arènes. Au sol, on peut observer la proximité du mur du rempart avec l'amphithéâtre.

La plupart des amphithéâtres romains est située hors-murs (c'est le cas de Saintes et Fréjus par exemple) car très souvent les villes ne disposait pas d'un espace suffisamment vaste et bien situé (à proximité des grands axes de circulation) disponible pour la construction d'un édifice aussi important. A Nîmes et à Arles, le monument se situe en périphérie de la cité, à l'intérieur du rempart romain.

Les archéologues ont alors émis plusieurs hypothèses :

- La superficie délimitée par le rempart n'était probablement pas entièrement urbanisée. Il pouvait s'agir du plus grand espace disponible dans la cité.
- Il existait déjà un amphithéâtre en bois à cet emplacement, qui a été détruit pour construire celui que l'on connaît aujourd'hui.
- L'espace pouvait aussi être urbanisé : Des habitations ont pu être détruites pour permettre l'édification du monument.

Actuellement, les fouilles archéologiques n'ont pas permis de mettre en évidence une hypothèse plus qu'une autre parce que les fondations de l'amphithéâtre sont construites sur le sol géologique.

*\*Auguste est également un titre honorifique attribué à tous les empereurs romains*

## 2. Etudier la façade

### 2.1. Le croquis de la façade (page 4)

#### Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer

*Compétences* : Pratiquer différents langages en Histoire

- S'approprier et utiliser un lexique technique et historique approprié
- Formuler des hypothèses, vérifier et justifier

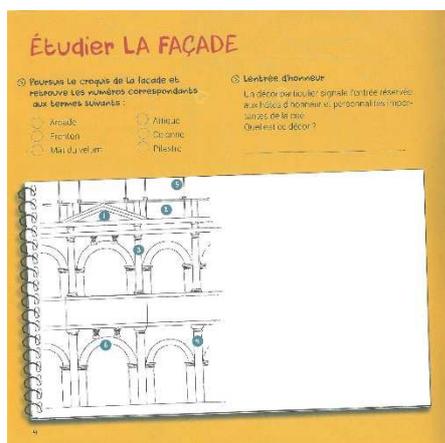
#### Domaine 4 : Les systèmes matériels et les systèmes techniques

*Compétences* : Curiosité et sens de l'observation

- Décrire et situer des éléments architecturaux
- Construire une description de l'édifice par le relevé, le dessin ou le schéma

**La poursuite du croquis de la façade de l'amphithéâtre permet aux élèves d'aiguiser leur pratique artistique, leur sens de l'observation, éveille leur curiosité par la découverte de décors particuliers. Face au palais de justice, il faut lever la tête pour repérer sur le fronton les têtes de taureaux et la louve allaitant ses petits (symbole de Rome).**

**Webdocumentaire** : <http://arenas-webdoc.nimes.fr/fr/construire/concevoir/les-plans-de-l-ingenieur/la-facade-de-l-amphitheatre/>



La façade a été conçue avec un décor architectural qui établit un contraste entre les niveaux. On peut ainsi distinguer trois niveaux : un 1<sup>er</sup> niveau ou rez-de-chaussée, un 2<sup>e</sup> niveau ou 1<sup>er</sup> étage, un 3<sup>e</sup> niveau ou attique.

Le premier niveau est composé de 60 arcades en plein-cintre encadrés de pilastres d'ordre toscan. Le second possède autant d'arcades mais celles-ci sont encadrées de demi-colonnes d'ordre toscan.

Le dernier niveau est l'attique, la partie qui forme le couronnement de l'édifice. L'amphithéâtre nîmois est le seul au monde à avoir conservé le sien : à intervalle régulier, on peut observer des pierres trouées en saillie. Celles-ci recevaient des mâts auxquels on accrochait le *velum* : une grande toile déployée au-dessus des gradins pour protéger les spectateurs du soleil.

Une des travées, au nord, est couronnée d'un fronton triangulaire et de deux avant-corps de taureaux aux pattes repliées qui surmontent l'arcade du deuxième niveau.

Dans l'Antiquité, le taureau représentait la force, la puissance et la fécondité. Il protégeait l'entrée d'honneur, réservée à de très hauts magistrats de la ville ou de l'Empire, voire à l'empereur et à sa famille puisqu'elle donne un accès direct aux meilleures places des gradins.

#### **Solutions des jeux :**

- 1 : fronton
- 2 : attique
- 3 : colonne

- 4 : pilastre
- 5 : mât du velum
- 6 : arcade

## 2.2. Localiser et étudier les carrières (page 5)

### Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer

**Compétences :** Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués

- Formuler des hypothèses
- Justifier ses réponses

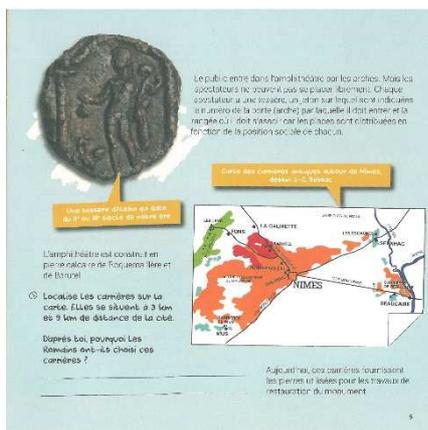
### Domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine

**Compétences :** Se repérer dans l'espace

- Situer des lieux et des espaces les uns par rapport aux autres
- Nommer et localiser un lieu dans un espace géographique

**La localisation des carrières permet de montrer aux élèves que les bâtisseurs de l'Antiquité choisissaient des pierres locales pour construire leurs édifices. Ils réduisaient ainsi les distances, le coût et la difficulté des transports.**

**Webdocumentaire :** <http://arenes-webdoc.nimes.fr/fr/construire/batir/matiere-premiere/preambule/>



L'amphithéâtre mesure 133m de long, 101m de large et 21m de haut. Les pierres qui ont été utilisées pour la construction des Arènes proviennent principalement de deux carrières, situées à proximité de la ville : Barutel et Roquemaillère.

Ces deux carrières, au nord et nord-ouest de Nîmes, ont également servi pour la construction du soubassement de la Maison Carrée. Les murs, colonnes et décors sculptés sont en pierre de Lens.

La pierre de Barutel est un calcaire compact, dur, à grain fin de couleur blanche ou grise. Pour la construction de la façade de l'amphithéâtre, les Romains ont utilisé de grands blocs, posés à

sec avec des joints très fins.

La pierre de Roquemaillère, calcaire identique au précédent, de couleur blanchâtre, bleuâtre ou grise, est surtout mise en œuvre sous forme de moellons, montés à la chaux, dans des massifs en maçonnerie que l'on peut observer à l'intérieur.

# 3. Circuler dans l'amphithéâtre

## 3.1. Les techniques de construction (page 6)

### Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer

**Compétences :** Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués

- Formuler des hypothèses
- Justifier ses réponses

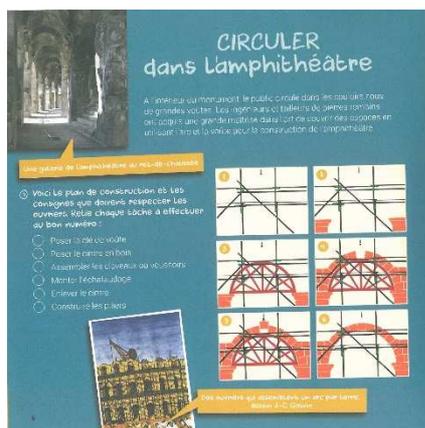
### Domaine 4 : les systèmes naturels et les systèmes techniques

**Compétences :** Curiosité et sens de l'observation

- Réfléchir sur des techniques de construction de l'Antiquité
- Traiter et organiser des données

**L'étude du schéma de construction d'un arc de l'amphithéâtre permet aux élèves de comprendre l'ingéniosité et la grande maîtrise des ingénieurs et tailleurs de pierres romains dans l'art de couvrir les espaces.**

**Webdocumentaire :** <http://arenas-webdoc.nimes.fr/fr/construire/batir/a-pied-d-oeuvre/assemblage-d-un-arc/>



Muni de sa tessère (un jeton en métal ou dans un autre matériau), le spectateur entrait par la porte indiquée sur cette pièce. Il longeait les couloirs, sous de grandes voûtes en plein-cintre ou en berceau qui supportaient les gradins. Cette prouesse architecturale reposait sur un savoir-faire technique très employé durant l'Antiquité.

Les galeries du rez-du-chaussée sont constituées de voûtes en berceau et d'arcs doubleaux.

Le cintre est une forme provisoire en bois destinée à soutenir les voussoirs de l'arc pendant sa construction. Il est monté sur les piliers destinés à supporter l'arc. Les blocs taillés (les voussoirs)

sont ensuite positionnés sur le cintre, celui du centre est appelé « la clé ». Le cintre est retiré une fois l'opération achevée. L'arc est en place.

Pour construire les voûtes, le même principe est utilisé. Toutefois, les voûtes sont construites en petit appareil et au mortier sur un coffrage en bois qui est démonté après le séchage.

### **Solutions des jeux :**

- 1 : Monter l'échafaudage
- 2 : Construire les piliers
- 3 : Poser le cintre en bois
- 4 : Assembler les claveaux ou voussoirs
- 5 : Poser la clé de voûte
- 6 : Enlever le cintre



## 4. Observer la forme de l'amphithéâtre

### 4.1. La forme de l'amphithéâtre (page 8)

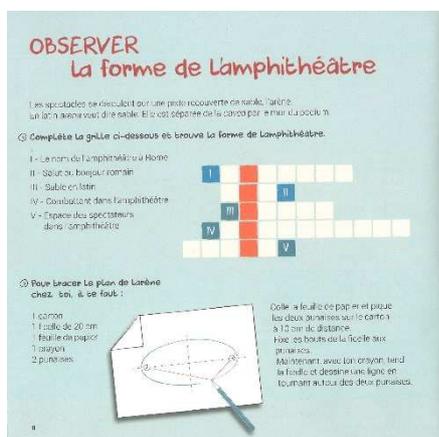
**Domaine 4 : Les systèmes naturels et les systèmes techniques**

**Compétences :** Capacité à résoudre un problème

- Mobiliser des connaissances mathématiques et technologiques pour concevoir et produire
- Caractériser une forme géométrique (l'ellipse)

**Les élèves mobilisent leurs savoirs scientifiques pour exécuter un dessin et caractériser ainsi la forme géométrique de l'amphithéâtre.**

**Webdocumentaire :** <http://arenas-webdoc.nimes.fr/fr/construire/concevoir/du-papyrus-a-la-pierre/le-choix-d-une-elipse/>



Des gradins, on a une vue parfaite sur l'arena, qui est la piste sablée sur laquelle se déroulaient les spectacles. Quand ceux-ci étaient offerts par les dignitaires ou les magistrats de la ville tout le monde était invité : c'était un événement politique. Mais les spectacles n'étaient pas toujours gratuits, les textes des auteurs anciens ne nous renseignent pas dans quelles proportions et à quelles occasions les places étaient vendues. Avant les spectacles et pour favoriser leur bon déroulement, des cérémonies étaient organisées pour rendre hommage aux divinités et à l'empereur.

### **Solution des jeux :**

1 : Colisée

2 : Ave

3 : Arena

4 : Gladiateur

5 : Cavea

Le mot à trouver est : OVALE

## 5. Le mystère de Crispus (page 9)

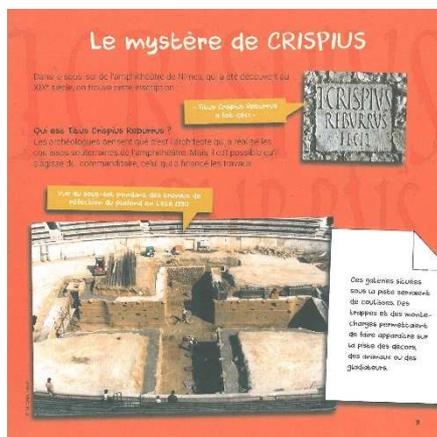
Domaine 5 : Les représentations du monde et l'activité humaine

Compétences : Lire et interpréter des productions culturelles humaines

- Etudier des vestiges archéologiques
- Emettre des hypothèses de lecture de ces vestiges

**L'étude de la salle cruciforme permet aux élèves de comprendre que les découvertes archéologiques et leur interprétation par les archéologues sont indispensables à une lecture sans cesse renouvelée de l'histoire de l'Antiquité.**

Webdocumentaire : <http://arenes-webdoc.nimes.fr/fr/explorer/visite-virtuelle/vue-aerienne/la-cavea/les-sous-sols/>



Sous la piste a été construit un sous-sol comportant plusieurs galeries dont il ne reste que deux couloirs en forme de croix et que l'on appelle la salle cruciforme.

Lors de la découverte de ces vestiges ou salle cruciforme au XIX<sup>ème</sup> siècle, certains historiens ou archéologues y ont vu une église souterraine. D'autres l'ont interprété comme un aménagement pour l'organisation de naumachies (spectacles de batailles navales).

En 1987, des fouilles archéologiques ont permis de confirmer la fonction de ces galeries et d'abandonner définitivement l'hypothèse des naumachies. Le sous-sol était pourvu d'aménagements souterrains pour les coulisses. La majorité des grands amphithéâtres possédaient des galeries souterraines couvertes d'un plancher équipée de trappes permettant à des monte-charges de faire apparaître sur la piste décors, combattants et animaux pendant le spectacle.

## 6. Découvrir les spectacles (page 10)

### Domaine 1 : Des langages pour penser et communiquer

**Compétences :** Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

- Identifier un document et en extraire des informations pertinentes
- S'approprier et utiliser un lexique historique adapté

### Domaine 2 : Les méthodes et les outils pour comprendre

**Compétences :** Utiliser des outils numériques

- Trouver, sélectionner et exploiter des informations dans une ressource numérique
- Identifier la ressource numérique utilisée (webdocumentaire)

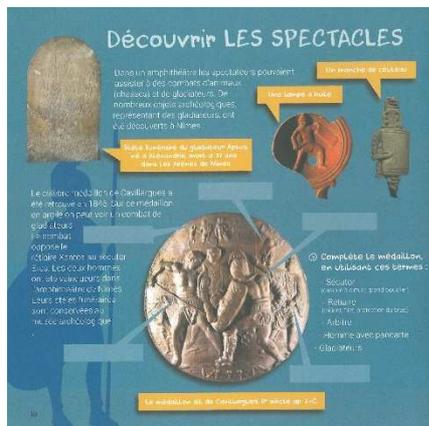
### Domaine 5 : Les représentations du monde et l'activité humaine

**Compétences :** Comprendre des sociétés dans le temps

- Observer et décrire un document source
- Exploiter les informations données par un document source

**Par l'observation, la description et la lecture du médaillon de Cavillargues, les élèves comprennent la rareté et l'importance des trouvailles archéologiques pour écrire l'histoire de l'Antiquité.**

**Webdocumentaire :** <http://arenas-webdoc.nimes.fr/fr/construire/batir/jour-de-gloire/les-usages-de-l-amphitheatre/>



Il existait deux types de spectacles dans les amphithéâtres : les *munera* et les *venationes*.

Les *munera* étaient les spectacles de gladiateurs. A l'origine, un *munus* est un combat donné lors d'une cérémonie funéraire. Progressivement, dans la Rome antique, ces combats se sont détachés des funérailles pour devenir un divertissement à part entière.

A Nîmes, on a trouvé la trace de nombreux gladiateurs célèbres. Des stèles funéraires ont été découvertes mais également des inscriptions dédiées aux gladiateurs, comme par exemple des « graffitis » (petites scènes incisées dans les murs)

retrouvés lors de fouilles d'une *domus* sur l'avenue Jean Jaurès.

Il existait de nombreux types de gladiateurs, parmi eux, le *secutor*, le rétiaire, le mirmillon ou encore le thrace. Au début de la gladiature, le mirmillon et le rétiaire s'opposaient. Le mirmillon avait un grand cimier sur son casque auquel s'accrochait le filet du rétiaire. Pour contrer cette difficulté, le mirmillon s'est alors doté d'un grand bouclier, le *scutum*. Il est ainsi devenu le *secutor*. Le rétiaire, quant à lui, combattait avec un filet et un trident, et portait également une protection légère au bras gauche.

Dans l'amphithéâtre se déroulaient également des *venationes*, des combats d'animaux sauvages entre eux ou des combats d'animaux sauvages contre des hommes, ou bien des reconstitutions de chasse avec un décor représentant le milieu naturel des animaux. Les *venationes* étaient aussi accompagnées de jeux, d'exhibitions d'animaux apprivoisés et de spectacles acrobatiques.

**Solution des jeux :**

*De la gauche vers la droite et de bas en haut :*

- Le rétiaire
- Les gladiateurs
- L'homme avec pancarte
- Le sécutor
- L'arbitre



- XIX<sup>ème</sup> siècle : toutes les constructions restantes (maisons, ateliers d'artisans, entrepôts de vigneron) sont détruites entre 1809 et 1812. L'amphithéâtre retrouve sa fonction de monument de spectacle : la première course camarguaise a lieu en 1839, la première corrida en 1853.
- XX<sup>ème</sup> siècle : en 1988, la ville aménage une structure amovible afin de créer à l'intérieur des Arènes une scène couverte pour l'hiver. La couverture (*velum*) des Arènes sera ainsi montée et démontée chaque année jusqu'en 2003.
- XXI<sup>ème</sup> siècle : aujourd'hui, une vaste campagne de restauration, commencée en 2009, est en cours : restauration de la façade et maîtrise de l'écoulement des eaux pluviales, facteur primordial de nombreuses dégradations (infiltration, érosion...).

## La naissance de la notion de patrimoine en France

**Webdocumentaire :** <http://arenas-webdoc.nimes.fr/fr/restaurer/hier/les-jeux-sont-faits/l-emergence-d-un-patrimoine/>

C'est un nîmois, François Guizot, ministre de l'intérieur, qui crée la fonction d'inspecteur général des monuments historiques en 1830. Ludovic Vitet, puis l'écrivain Prosper Mérimée, nommé en 1834, sont chargés de recenser tous les édifices, civils et religieux, dont la sauvegarde présente un intérêt historique ou esthétique pour le pays.

Sur la première « liste de monuments, pour lesquels des secours ont été demandés », publiée en 1840, figurent les monuments antiques de Nîmes.

Sauvegarder, pérenniser, éviter le dépeçage d'édifices, tels sont les principaux objectifs de la loi du 31 décembre 1913 qui donne sa véritable assise juridique au terme « monument historique ». Aujourd'hui, Nîmes compte environ 90 édifices publics et privés protégés au titre des monuments historiques. Grâce à ce dispositif législatif, il est possible de :

- Classer un édifice privé ou public dont la préservation représente un intérêt public
- Inscrire un monument dont la conservation est justifiée par un intérêt historique et, ou, artistique.

L'immeuble ou l'objet classé ne peut être détruit, déplacé ou modifié, même en partie, ni être l'objet de travaux sans l'accord préalable du ministère de la culture qui peut accorder une aide financière. Les travaux, qu'ils soient d'entretien ou de restauration, sont assurés par des architectes et entreprises qualifiés et s'effectuent sous le contrôle des services de l'Etat.

Depuis 1913, la notion de patrimoine s'est considérablement enrichie : elle s'étend à l'architecture du XIX<sup>ème</sup> siècle et aux témoignages du patrimoine industriel, aux maisons rurales, aux paysages et aux traditions et savoir-faire. Le label « patrimoine XX<sup>ème</sup> siècle » créé en 1999 signale au public des constructions urbaines dont l'intérêt architectural et urbain justifie leur transmission aux générations futures.

